



RUEIL-MALMAISON | Deux sociétés locales se sont associées pour mettre au point des technologies censées assurer la sécurité sanitaire et encourager la reprise des activités économiques.

Des innovations contre le Covid présentées au patron des patrons

DAVID LIVOIS

VIVRE ET TRAVAILLER avec le virus. Cher à Geoffroy Roux de Bézieux, le président du Medef, ce principe est aussi devenu, depuis un an, le credo d'AS conseil EPI et Bisley France. Réunies sous le nom de BeLife-Line, ces deux sociétés de Rueil-Malmaison, initialement spécialisées dans l'importation et le mobilier d'entreprise, associent aujourd'hui savoir-faire, énergie et carnets d'adresses pour développer une gamme complète de solutions et d'équipements désinfectants destinés à assurer la sécurité sanitaire des lieux de vie. Des équipements présentés, hier, pendant près de deux heures, au patron des patrons.

Geoffroy Roux de Bézieux a donc pu s'engouffrer dans un sas de désinfection par ionisation, passer sous un portique de désinfection sans contact ou se faire expliquer les vertus de la dalle lumineuse dont les rayons ne laissent, selon ses concepteurs, aucune chance aux agents pathogènes.

Désinfecter une pièce grâce au rayonnement ultraviolet

Des équipements que François-Louis Guelfucci et Laurent Dides, respectivement directeur général de Bisley France et directeur d'AS conseil EPI, ont imaginés il y a un peu moins d'un an, aux prémices de la pandémie. « Nos deux sociétés subissaient le même contexte, avec des carnets de commandes en baisse et très peu de visibilité pour l'avenir, rembobine François-Louis Guelfucci. C'est là que nous nous sommes dit qu'il fallait réfléchir au monde d'après le virus, mais imaginer aussi un monde avec le virus. » Les deux hommes, unis au-delà de leurs sociétés respectives par de solides liens d'amitié, choisissent alors de miser ensemble sur les nouvelles technologies normées et certifiées.

D'abord sur l'ionisation et le procédé de plasma à froid, qui équipent la fameuse cabine de désinfection Isola, produit vedette de la gamme, vendu entre 8 000 € et 30 000 €, selon le modèle. Puis sur la brumisation sèche, le rayonnement ultraviolet ou encore la lumière UV-C censées offrir une réduction du niveau ambiant de coronavirus en suspension dans l'air dans les lieux publics fermés. « L'idée a été d'associer ces technologies de pointe à des produits que l'on peut ensuite adapter à tout type de lieux et à tout type d'usage », observe Laurent Dides.

On retrouve ainsi la brumisation sèche dans les tunnels et portiques de désinfection de la gamme. Cette technologie équipe aussi Lif-X, le robot autonome commercialisé par BeLife-Line. Un robot également doté de rayons ultraviolets capables de désinfecter et stériliser des entrepôts entiers au rythme de 800 m² par heure. « Ces équipements font partie de la panoplie dont on va avoir besoin, relève Geoffroy Roux de Bézieux, convaincu qu'il va falloir apprendre à vivre avec une forme de pandémie. Il faut désormais les faire connaître et dire aux entrepreneurs que ces solutions, qui n'existaient pas il y a un an, sont désormais disponibles. »

Certains en profitent même déjà. Une cabine de désinfection trône ainsi dans l'espace séminaire de l'hôtel George V, à Paris, alors que l'air du réfectoire de l'équipementier automobile Plastic omnium, à Levallois-Perret, est purifié depuis plusieurs mois par les dalles LED. Le portique, lui, a séduit les responsables du Peninsula, autre palace parisien, mais aussi de simples collectivités comme la mairie de Vitry-le-François, petite ville de la Marne.

Des clubs de football seraient intéressés

Les tunnels de désinfection, d'inspiration militaire, pourraient, eux, devenir un accessoire très utile au monde de l'événementiel. Selon Tony Bordelo, chargé d'affaires chez BeLife-Line, ils intéressent déjà de nombreux clubs de football, amateurs comme professionnels. Ils intéressent aussi Geoffroy de Roux de Bézieux qui réfléchit déjà à l'organisation des futures universités d'été du Medef. ■



Il faut dire aux entrepreneurs que ces solutions, qui n'existaient pas il y a un an, sont désormais disponibles

GEOFFROY ROUX DE BÉZIEUX, LE PRÉSIDENT DU MEDEF



Nous nous sommes dit qu'il fallait réfléchir au monde d'après le virus, mais imaginer aussi un monde avec le virus

FRANÇOIS-LOUIS GUELFUCCI, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE BISLEY FRANCE



Rueil, hier. Geoffroy Roux de Bézieux, le président du Mouvement des entreprises de France (Medef), ici dans une cabine de désinfection Isola, vendue entre 8 000 € et 30 000 € selon le modèle.

